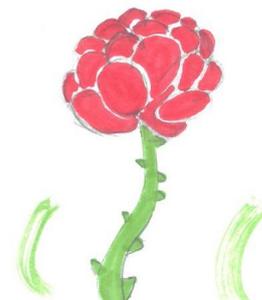


Mars-avril 2024



Les Fripouilles d'Augustin : LE spot pour le shopping

Plus la peine de commander sur Internet ou de devoir faire des kilomètres pour s'acheter des vêtements ! Les Fripouilles d'Augustin ont enfin ouvert le 5 mars 2024 ! Eva, la gérante, a troqué sa blouse d'infirmière contre sa machine à coudre et une caisse enregistreuse. En ouvrant ce magasin de fripes pour enfants et d'accessoires fait-maison, elle fait la joie de tous les fans de mode !

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'ouvrir ce magasin ?

C'est un rêve de petite fille qui se réalise ! J'ai toujours eu envie d'avoir ma petite boutique, et j'aime les vêtements.

Pourquoi avez-vous quitté votre métier d'infirmière ?

J'ai travaillé dix ans comme infirmière. Ça commençait à être un peu difficile de ne rencontrer que des personnes malades. J'ai eu envie d'autre chose.

Est-ce que ça a été dur de quitter vos collègues ?

Oui, car je les aime beaucoup ! Mais ils viennent me voir à la boutique.

D'où viennent vos vêtements ?

De chez vous ! Ce sont des gens du quartier qui me ramènent les vêtements en bon état que leurs enfants ne portent plus. Je leur rachète ces vêtements et je fixe le prix en fonction du poids qu'ils pèsent. C'est chouette de donner une deuxième vie aux vêtements !

Comment fixez-vous les prix des vêtements ?

Je me suis inspirée des tarifs exercés dans les enseignes du même type que la mienne. J'essaie d'être trois fois moins cher que le prix du vêtement neuf.

Avez-vous souvent les mêmes clients ?

C'est un peu dur à dire car ça ne fait qu'un mois que le magasin est ouvert. Mais, en effet, certains sont venus me voir plusieurs fois. Et je rencontre de nouvelles personnes régulièrement !



Quel jour avez-vous le plus de clients ?

C'est souvent le mercredi et le samedi.

Que vendez-vous comme accessoires que vous cousez vous-même ?

Il s'agit de tous les accessoires qui portent l'étiquette « les fripouilles d'Augustin ». Je fabrique des sacs banane, des pochettes à brosse à dents pour partir en voyage, des pochettes pour mettre les livres, des chouchous, des sacs...

Quel est le style des accessoires que vous cousez pour vos clients ?

Ils ont la possibilité de choisir leurs tissus, c'est donc leur propre style !

C'est quoi le plus dur dans votre métier ?

Le travail en équipe me manque, le plus dur est d'être seule. J'ai aussi dû apprendre à gérer la comptabilité et ce n'est pas toujours simple !



Rencontre avec l'ONG des villageois de Ndem

Ndem est un village du Sénégal. Il y a quelques années encore, la vie y était dure... Les habitants devaient aller loin pour trouver du travail. Grâce à l'ONG des villageois de Ndem, c'est désormais une véritable oasis qui vit de ses ressources. Moussa, l'un des dirigeants de l'ONG, était exceptionnellement en France en mars. Il est venu à la rencontre de l'équipe de MDMT qui avait de nombreuses questions à lui poser. Une rencontre passionnante dont voici le retranscription.



Quel voyage êtes-vous en train de faire ?

Je suis en train de faire un voyage de contact, d'échanges avec des associations, des ONG, des écoles, et j'en profite pour retrouver ma famille de cœur.

Dans quels pays êtes-vous déjà allé ?

En France, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Belgique et en Suisse.

Combien de langues parlez-vous ? Lesquelles ?

Au Sénégal, on apprend le français à l'école. Mais je parle aussi espagnol, anglais, un peu russe. Je vais apprendre bientôt l'italien. Je parle aussi les différents dialectes de mon pays et bien entendu le wolof qui est la langue nationale du Sénégal.

Etes-vous né à Ndem ? Si oui, avez-vous connu le village quand il était encore pauvre ?

Je suis né à douze km de Ndem, et oui, j'ai connu Ndem quand il était trop pauvre.

Qu'est-ce que vous faites exactement pour l'ONG des villageois de Ndem ?

Je suis membre de l'ONG et en même temps gestionnaire des projets. Je cherche des partenaires pour collaborer avec nous. J'interviens aussi beaucoup socialement en gérant des problèmes locaux.

Combien de métiers ont été créés grâce à l'ONG ?

A Ndem, désormais, il y a beaucoup de métiers de la filière du tissu, comme le tissage, la teinture de tissu, la création de vêtements, les finitions...

Qu'est ce qui a changé grâce à l'ONG ?

On a pu faire un forage, ainsi, on a l'eau courante. Je me souviens qu'avant, j'allais chercher l'eau avec les mains ! Nous avons aussi un pôle santé avec une maternité. Nous avons des champs et des potagers. Des personnes les entretiennent après avoir reçu une formation à l'agriculture biologique. Il y a une école aussi maintenant ! Avant, les enfants devaient faire plusieurs kilomètres pour y aller. Un de nos prochains projets est de mettre en place une cantine scolaire pour que les enfants n'aient pas à retourner chez eux pour manger, sous le soleil. L'école de Ndem accueille aussi les enfants des villages voisins. Ils viennent à pied, et pour certains, cela représentent plusieurs kilomètres !

Combien y-a-t-il de voiture à Ndem ?

Une seule ! Et c'est la mienne ! Elle joue le rôle d'ambulance, elle permet d'aller faire des courses...

Y'a-t-il des métiers qui ne sont réservés qu'aux hommes et d'autres qu'aux femmes ?

Avant oui. Mais grâce à l'évolution de ce monde, c'est mieux réparti. On a besoin de nos deux pieds pour marcher, et bien c'est pareil avec l'homme et la femme ! On a besoin des deux !

Créez-vous des vêtements vous-même ?

Oui, on fait beaucoup de modèles qu'on vend partout dans le monde.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre travail ?

Rencontrer des gens !



© photos issues du site Internet de l'ONG des villageois de Ndem



© photos issues du site Internet de l'ONG des villageois de Ndem

Quelle quantité de coton récoltez-vous par an ?

Tout dépend des pluies... S'il a bien plu, on récolte entre 900 kg et une tonne de coton.

Quelles températures avez-vous l'été ? Et l'hiver ?

En été, la température n'est pas régulière. Il peut faire, un jour, entre 40 et 48°, puis le lendemain, il fera frais, environ 27°. Et l'hiver, il fait entre 20 et 22°. On descend rarement en dessous de 20°. Pour vous, ce sont des températures chaudes, mais pour nous, c'est froid !! Si vous restez une semaine chez nous, vous verrez qu'à 20°, vous aurez besoin d'un pull.

Quelle est la principale différence entre chez vous et chez nous ?

Ici, vous semblez très attaché au matériel. Chez nous, c'est l'humain qui passe avant.

Ici, pour aller à l'école, vos parents vous conduisent en voiture parfois. Chez nous, les enfants font tout à pied. Parfois, ils doivent parcourir deux à trois kilomètres pour venir à l'école. Une fois chez eux, certains n'ont pas l'électricité. Ils dorment tous dans le même lit, à cinq ou six.

Comment sont faites vos maisons ?

Avant, il s'agissait de cases en paille. On devait les changer tous les trois ans. Mais comme il pleuvait peu, on a eu une pénurie de paille. Aujourd'hui, les maisons sont fabriquées avec du ciment mélangé à la terre. Et on met toujours de la paille sous les toits pour rafraîchir les maisons.



Qu'est ce que vous mangez en général pour vos repas ?

Au petit déjeuner, on boit un café mélangé à du poivre de Guinée, du clou de girofle et du kinkéliba. Il s'agit d'une plante africaine aux multiples vertus, qu'on peut aussi consommer en tisane. On mange du pain fait sur place et du couscous réalisé avec du mil. Ca nous permet de

tenir facilement jusqu'au déjeuner.

A midi, on mange des plats sénégalais comme le tchiéboudienne. C'est un plat national composé de riz, de poisson, de légumes, de feuilles d'hibiscus. Et le soir, on mange du couscous, des plats avec des haricots et d'autres plats sénégalais.

Combien sont les enfants par classe ?

Aujourd'hui, ils sont environ 40 par classe. Mais quand j'étais petit, on était 60 ! J'ai appris à écrire avec un porte-plume. Et nos professeurs étaient sévères, ils nous

tapaient... On avait peur de les croiser dans la rue ! Aujourd'hui, c'est très différent. Les enfants et leurs professeurs jouent au foot ensemble !

Quels animaux peut-on croiser à Ndem ?

Nous avons des animaux domestiques comme les chiens, mais ils ne dorment pas avec nous. Nous avons des chats aussi, des moutons, des poules, des ânes, des canards, des dromadaires, des autruches. Et dans les parcs et réserves aux alentours, il y a des girafes, des crocodiles, des lions. Les animaux sauvages, ce sont surtout des renards, des fennecs, des petits écureuils. Ils sont dans la brousse eux.



A côté de Moussa, il s'agit de Pierre, de l'association A-Freak-A, partenaire de l'ONG des villageois de Ndem. Moussa considère Pierre comme son « frère de cœur ».

Les coups de cœur de la rédaction

Bande dessinée

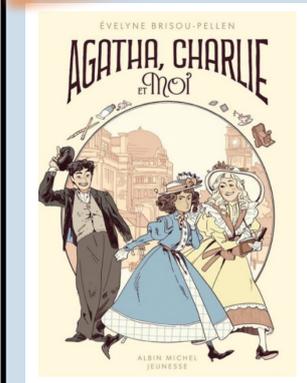
recommandé par Hanna



Taru est marginalisée par sa communauté à cause de son originalité. Son amitié avec Hana sera un réconfort. Toutes deux vont s'allier pour affronter la forêt devenue incontrôlable.

J'aime cette BD qui raconte une grande histoire de famille et d'amitié. Ça fait parfois un peu peur. On se met facilement à la place des personnages. J'ai adoré !

recommandé par Andréa



Livre

C'est un livre qui raconte l'histoire d'une fille de treize ans qui vit avec son père, peintre. Il disparaît avec des soi-disant amis... Elle reçoit des lettres mais elle se demande si c'est vraiment lui qui écrit. Avec son amie Agatha, elles vont mener l'enquête...

J'aime ce livre car c'est un roman policier, il y a du suspense !

Série



C'est l'histoire de Kyra qui s'est blessée aux genoux suite à une compétition de gym. Personne ne veut plus l'intégrer dans son équipe.

C'est une série palpitante pour toute personne passionnée de gym et d'histoires d'amitié !

recommandé par Jojo



Film

C'est l'histoire d'une femme dont le compagnon est en prison, près de Paris, pour trafic de carte bleue. Elle est obligée de quitter l'Ardèche, d'où elle vient, pour se rapprocher de lui. Elle est alors embauchée comme CPE dans un collège de Seine St Denis.

C'est un peu comme la vie de tous les jours, c'est drôle. J'aime beaucoup.

PRINTEMPS



Les mots cachés

Retrouve les mots suivants associés au thème du printemps :

Vent-Feuilles-Fleurs-Soleil-Oiseaux-Nuages-Herbes-Chaleur



N'hésite pas, toi aussi, à rejoindre l'équipe de rédaction de MDMT le mercredi matin dans le groupe de Marie !

Ont participé à ce journal : Alix, Andréa, Billie, Capucine, Evaëlle, Hanna, Héloïse, Julie, Julia, Joséphine et Louise.